

<https://youtu.be/7LYsVXLRLJY>)

Les champs de torsion (CDT)

Conférence de l'académicien Anatoly Akimov



15.02

... il existe une multitude d'expériences reproductible à souhait mais qui ne peuvent s'expliquer par l'effet des quatre forces traditionnelles électromagnétique, gravitationnelle et les deux forces élémentaires intérieures aux noyaux d'atome. L'un des créateurs de la mécanique quantique, Pauli, a commencé sa carrière en entrant à l'Université. Après avoir réussi tous ses examens il a été convié à un oral. Son examinateur, le professeur Joli, était une autorité de la physique théorique. Pendant la discussion le professeur a réalisé qu'il avait devant lui un étudiant particulièrement doué. Le professeur a essayé de convaincre l'étudiant par les paroles suivantes :
« Pourquoi voulez-vous continuer en physique ? On a déjà tout trouvé en physique. Il n'y a rien à y faire pour quelqu'un de talentueux. Nous connaissons pratiquement tout de la physique. Il n'y a que deux taches blanches : Pour comprendre la Nature il manque à comprendre le rayonnement du corps noir, où on observe une discordance entre les mesures et les calculs théoriques, et les débats qui ont lieu à propos de l'expérience de Michelson. Il s'agit du mouvement de la lumière autour du globe terrestre. Ces expériences ont tenté de lever le voile. L'éther existe-il, qui traverse tous les milieux, comme l'affirmait Newton ? Dès que la physique aura résolu ces deux problèmes, la physique sera complète. Il n'y a pas de travail là dedans. Choisissez-vous un autre domaine pour appliquer votre talent ».

Pauli ne l'a pas écouté. Ce qui est extraordinaire c'est que de cette petite tâche blanche de la physique, du rayonnement du corps noir, est né un domaine entièrement nouveau de la physique: La mécanique quantique dont le père est devenu Pauli. La deuxième tâche blanche a engendré, dans une certaine mesure, la théorie de la relativité d'Einstein. (19.00)

Ils ont totalement retourné la physique et changé la conception du monde. Il y a 20 ans déjà on pouvait faire la déduction suivante : S'il existe des expériences qui ne s'expliquent pas par la physique actuelle, cela ne signifie qu'une chose : Ce n'est pas une

tragédie. Et que la physique actuelle est incomplète. Que de nouvelles théories doivent être élaborées qui pourraient élargir notre représentation du monde, et qui pourraient expliquer ce qui est aujourd'hui inexpliqué. Je dois dire que parmi ces expériences il y avait des expériences assez simples. Par exemple, je pense que tout le monde s'en souvient, on en parle dans les classes primaires, en optique où on évoque la loi suivante : *« un rayon de lumière qui arrive sur un plan réflecteur et le rayon réfléchi se trouvent dans le même plan »*. Il s'avère que cela est vrai si on a à faire avec de la lumière non polarisée. Si le rayon incident possède une polarisation droite, alors le rayon réfléchi va s'écarter à droite du plan de réflexion, et inversement.

Un journal prestigieux, le « Physical letters » de 1977 a publié ces résultats, qui à ce jour n'ont pas d'explication.

J'ai évoqué une expérience simple, mais il y en a des plus complexes. Par exemple celle qui concerne l'accélération des particules élémentaires. Revenons à ce qu'affirmait Cartan, qui pensait qu'il y avait dans la nature des champs qui sont engendrés par la rotation. Sans entrer dans les réflexions qui vont suivre il est possible de faire des conclusions conséquentes : Si Cartan avait été dans la vérité, (et il l'était) alors on peut dire qu'il existe une cinquième forme de champ de forces. Cela implique qu'il nous faut réviser l'ensemble de la physique et revoir comment le monde est organisé. Les champs qui sont liés à la rotation ont reçu dans la presse scientifique le nom de champs de torsion (CDT). 22.36

Cela a été développé par l'un des plus célèbres physiciens théoriciens, le physicien américain d'origine chinoise, Roy Utiyana, qui a travaillé toute sa vie aux USA. La physique actuelle a accepté ses conclusions, et la situation se présente ainsi : Tous les champs d'énergie existants dans la Nature sont engendrés par les particules élémentaires. Soit un proton, ou un électron, qui a une masse. Cela signifie qu'elle crée autour d'elle un champ de gravité, à cause de sa masse. S'il y a beaucoup de particules de même nature rassemblées au même point, leurs effets se combinent. Leur champ gravitationnel devient important. Ce champ interagit avec le champ gravitationnel de la terre, ce qui fait que l'objet a un poids. C'est là l'expression du champ gravitationnel.

S'il y a un paramètre élémentaire comme la masse d'une particule qui engendre un champ gravitationnel, la charge électrique élémentaire va engendrer son propre champ d'énergie qui s'appelle électromagnétique. La masse et la charge ne sont aucunement liées entre elles, ce sont des paramètres indépendants et de ce fait les champs gravitationnel et électromagnétiques n'interfèrent pas entre eux, du moins au niveau macroscopique. Si on se conforme à ces précédentes représentations, alors il faut dire qu'il existe un troisième paramètre indépendant qui est le spin de la particule, qui caractérise le sens de sa rotation. La plupart des particules élémentaires possèdent un spin. C'est le spin qui va engendrer un champ de torsion. Il s'avère que ce champ est bien réel. Initialement on pouvait en parler comme d'un champ probable et il fallait prouver son existence. 26.19

Il aurait été normal de trouver dans tous les manuels scolaires un chapitre sur les champs de torsion, à côté des chapitres sur la gravitation et l'électromagnétisme. Mais si vous allez dans une bibliothèque universitaire et que vous consultez les divers manuels exposés là, vous n'y trouverez pas un mot sur les champs de torsion. C'est comme s'ils n'avaient jamais existé. C'est parce qu'au début de ce siècle, quand ont commencé les premières études théoriques, elles se sont avérées imprécises. C'est ce qu'on sait depuis 20 ans. On avait déduit en ce temps là que ces champs étaient si faibles qu'il était impossible de les observer. Donc c'est qu'ils ne jouaient aucun rôle déterminant pour notre vie courante, ni pour les expériences scientifiques. C'est pourquoi depuis 80 ans,

depuis 1913, personne n'a jamais cherché à détecter une manifestation des champs de torsion. Ce n'est qu'au milieu des années 70 qu'un petit groupe de chercheurs a publié les résultats d'expériences qui prouvaient qu'il existait de nombreuses situations où les champs de torsion pouvaient s'exprimer assez clairement. (28.34)

La première chose qui a été faite chez nous en Russie par le collectif des physiciens, au début des années 80, ce fut de poser le problème suivant : « *Si ces champs peuvent s'exprimer assez puissamment, alors vu la quantité considérable d'expériences réalisées ces dernières décennies, dans divers pays, par différents physiciens, il est improbable que personne n'ait buté sur ce phénomène* ». Il s'est avéré que cette douzaine d'expériences pour lesquelles on ne trouvait pas d'explication, avaient utilisé des objets qui avaient des propriétés de champs de torsion intenses, dus au spin ou à une rotation macroscopique. Il est devenu clair que l'influence des champs de spin dans la nature, était très répandue.

Mais la majorité des scientifiques qui participaient aux recherches théoriques étaient représentés par des physiciens pour lesquels il s'agissait d'une voie en impasse. Cela les a empêché de percevoir ce qui a été découvert dans les années 70. Les vraies découvertes se font généralement par des personnes concrètes et non par des collectifs. Parce que c'est dans la tête d'une personne que va naître une idée précise, qui va engendrer une théorie nouvelle. Ce n'est qu'après que viendront s'y joindre d'autres chercheurs et cette nouvelle direction scientifique va s'étoffer d'un collectif de savants.



Par exemple la théorie de la relativité a commencé avec une seule personne : Einstein. Dans notre cas cela a commencé de façon analogue : Un jeune physicien, Guennadi Ivanovich Chipov, qui venait de terminer ses études de la faculté de physique de Moscou, dans les années 50, a décidé de résoudre le problème qui avait échappé à Einstein : « *résoudre le problème de la création d'une théorie unique du champ* ». On savait déjà à ce moment là que ce problème était insoluble. Il y avait plusieurs étapes préalables à franchir, avant d'aborder le problème lui-même.

Finalement au début des années 90, il a été créé une théorie appelée « *la théorie du vide physique* ». L'Univers entier est traversé par un milieu matériel qui pénètre partout, dans le vide comme dans la matière, dans les atomes et dans les noyaux atomiques également, malgré leur incroyable densité. Du temps de Newton, ce milieu s'appelait l'éther. C'est grâce à ce milieu que Newton a construit sa théorie de la gravité. Il s'est avéré que ce milieu possédait des propriétés quelque peu différentes de ce que pensait Newton, ce qui découlait déjà de la physique de la première moitié du siècle. Ce milieu, doté des propriétés nouvelles a reçu un autre nom. Désormais il s'appelle le vide physique. Supposons qu'on sélectionne un certain volume d'espace. On y fait le vide. On élimine toutes les poussières qui y flottent. On élimine tous les gaz à l'aide d'une pompe imaginaire. Cet espace s'appellera un vide technique. Mais du point de vue de la physique, cet espace de vide technique va continuer de se manifester d'une certaine façon. Il s'avère que la physique actuelle est capable, en observant un tel vide, de voir des manifestations qui jusque là étaient incompréhensibles. Ainsi, provenant on ne sait d'où, va apparaître une paire (électron-positron) bien réels, issus du même point, qui coexistent un temps très court et qui vont se neutraliser pour disparaître. On a fini par comprendre que ce milieu matériel qu'on appelait le vide physique et c'est lui qui se manifeste ainsi, bien qu'il soit neutre en moyenne, qu'il ne se manifeste aucunement sur nous. Il « n'existe pas » à cause de sa neutralité. Il n'a pas de propriétés gravitationnelles ni électromagnétiques. On ne peut le repérer d'aucune façon. (35.12)

Mais par le fait que dans ce milieu vide apparaissent parfois ces paires fugitives d'électron-positron, signifie que ce milieu existe bien. Par la suite on a pu repérer d'autres propriétés de ce milieu impalpable. Malgré le fait qu'il soit neutre, et à cause de ses caractéristiques exceptionnelles, nous ne le percevons pas. Voici quelques exemples : Habituellement on dit que la densité du corps humain est de $0,95\text{kg/dm}^3$ parce que la plus grosse part est constituée d'eau. Alors que dans un noyau d'atome, les particules sont très serrées et la densité du noyau est de 10^{14}g/cm^3 . Or il s'est avéré que la densité équivalente de cet espace de vide physique est incommensurable en mathématique. Une valeur approchée serait de 10^{95}g/cm^3 . C'est 10^{81} plus dense que la densité d'un noyau atomique. Dans ce milieu, nous sommes comme des bulles. Et le milieu est incroyablement dense.

Il s'avère que ce milieu se comporte d'une façon tout à fait inhabituelle : S'il apparaît dans ce milieu une particule qui a une masse, alors elle va interférer avec lui et le milieu va changer ses paramètres. Les physiciens diront que le milieu subit une polarisation. Ce milieu perturbé, par cette particule ayant une masse, va produire un champ gravitationnel.

S'il apparaît une charge électrique dans ce milieu, le milieu va interagir différemment : il va se polariser autrement et il va acquérir d'autres propriétés que nous appelons de l'électromagnétisme. (37.55)

S'il apparaît dans ce milieu un objet en rotation, il va induire dans ce milieu un champ de rotation, un champ de torsion (CDT), qui est une autre forme de polarisation.

Un CDT est produit par tous les objets en rotation dans ce vide technique. Une roue tournante de voiture est une source de champ de torsion. Lorsque vous faites tourner une fonde avec un galet à l'intérieur, au dessus de votre tête, vous créez un CDT.

Alors une situation sérieuse va se révéler : Si un tel champ existe alors quelles vont être les conséquences technologiques de ce phénomène ? Existente-elles véritablement ?

Dans les années 80 on a créé des instruments qui créent artificiellement un rayonnement de torsion, à la manière d'un émetteur radio, qui émet un rayonnement électromagnétique. Dès que cet instrument fut créé, et ce depuis 15 ans déjà, la Russie est demeurée le seul pays où de tels instruments existaient. Et dans notre pays il a été possible de réaliser de telles expériences. Plus de 155 organisations scientifiques ont été mandatées pour participer à ces expériences : L'Académie des Sciences, les laboratoires des Grandes Ecoles, divers départements de Recherche et Développement de diverses branches de l'industrie. Finalement il s'est avéré que tous les domaines de la technologie sont des sphères où il est possible d'obtenir des effets pratiques importants en utilisant la théorie des champs de torsion.

Je vais vous montrer le premier exemple, celui par lequel nous avons commencé : C'est le problème de l'Energie. Voici quelques chiffres quelque peu transformés. Imaginons que nous ayons brûlé un gramme de pétrole, pour les besoins de l'expérience. Nous avons obtenu une certaine quantité de chaleur, consécutive à la destruction d'un certain nombre de liaisons chimiques dans les molécules d'hydrocarbures. C'est en cela que se résume le processus de la combustion. La densité du pétrole étant de 1g/cm^3 . Or je voudrais obtenir un meilleur rendement énergétique pour cette combustion. Pour cela, je vais casser les liens à l'intérieur des atomes, au lieu des liaisons chimiques. Or dans le noyau la densité est de 10^{14}g/cm^3 comme on l'a dit précédemment. Donc les générateurs nucléaires sont plus efficaces de ce même facteur 10^{14} que la simple combustion. 41.27

Si l'Institut Kourchatov et les centaines d'entreprises qui coopèrent depuis 20 ans à la construction des tokamaks et d'autres générateurs nucléaires, avaient terminés leur

œuvre, et s'il y avait une production en série des sources d'énergie nucléaire, cela ferait une production 10^{14} fois plus efficace que la production thermique. Même si le rendement n'est pas parfait et que ce coefficient ne serait plus que de 10^5 , alors ce serait un avantage monstrueux. Or dans ce milieu appelé le vide physique, il s'y passe des oscillations qui correspondent à une densité de 10^{95} g/cm³, et si j'apprends à convertir ces oscillations en une énergie disponible, alors l'efficacité d'une telle source d'énergie sera 10^{95} plus efficace que la combustion chimique ordinaire. Et j'attire votre attention sur le fait que dans ce cas il n'y a rien à brûler ni détruire, comme dans la combustion chimique ou la fusion nucléaire. Dans ces deux cas nous détruisons quelque chose dans la Nature. Il s'agit ici de convertir une forme d'énergie, présente dans ce vide physique en une autre forme d'énergie, que nous pourrions utiliser, et rien de plus. Des calculs ont été réalisés et il s'est avéré que s'il était possible d'extraire l'énergie contenue dans un centimètre cube de ce vide physique, cela suffirait à alimenter pendant dix ans toute la planète, avec son niveau actuel de consommation énergétique. Mais personne ne se hasarde aujourd'hui à faire cette expérience. Si nous savions faire cela alors chaque consommateur prendrait cette énergie en son propre point de consommation. Il en découlerait qu'il n'y aurait plus besoin d'aucune ligne de transport d'énergie. En effet, si nous sommes capables de prendre l'énergie ici ou là, alors le transport devient inutile. L'énergie disponible dans un cm³ serait infiniment plus abondante que ce que peut fournir une centrale nucléaire de 100Mwatt. Cela signifie aussi que nous n'induisons aucune nuisance dans la Nature. Nous prélevons une partie infime de l'énergie dans ce cm³ d'espace et cela ne perturbe aucunement l'espace en entier. Cela signifie que nous disposons d'une source infinie d'énergie, écologiquement pure. Non seulement nous ne brûlons rien, mais nous ne polluons pas, non plus. C'est une source d'énergie idéale.

Naturellement va surgir la question suivante : Comment faire ? Supposons que tous les terriens tombent d'accord pour utiliser cette énergie propre et ils vont dire « *Ok ! Donnez-nous ces sources d'énergie propre !* » Il passe toujours un temps de latence entre la formulation théorique d'une possibilité et sa réalisation matérielle. Dans cet intervalle il y a toujours des étapes de murissement. Des expériences qui vont prouver que la théorie tient la route. Des réalisations techniques « pilotes ». Et enfin on arrive à une production en série. Je peux vous dire, selon ma conviction personnelle subjective, que nous nous trouvons sur le seuil de la dernière étape. Aujourd'hui plus de 20 inventeurs de tout crin dans le monde, et sans rien connaître aux champs de torsion, construisent des générateurs de toutes sortes, qui montrent des rendements atteignant parfois des facteurs de 300 à 500, inexplicables.

Formellement toute personne ici présente, et la plupart des physiciens, devraient m'interrompre et dire : « *Mais qu'est ce que vous avancez-là ? Quel rendement à 500% ! Nous savons tous que le rendement ne peut dépasser 100%* »

Dans ces cas je rassois mon interlocuteur à sa place et je lui dis : « *Mon ami, souviens toi de ce qu'on t'a enseigné à l'école : Durant le cours de thermodynamique on te disait que lorsque une installation énergétique est fermée, elle ne peut avoir un rendement de plus de 100%.* » Il confirmera : « *oui c'est vrai.* »

Second point : « *si l'installation est ouverte : si elle échange de l'énergie avec l'extérieur, alors le rendement peut être quelconque : de 0 à des million de %. Es-tu d'accord avec cela ?* » « *Oui, bien sur.* »

Donc s'il vient une personne qui nous dit que voici un générateur au rendement de 500%, alors les physiciens ne devraient pas faire une crise d'hystérie, mais devraient faire une première supposition : « *Peut être que cet inventeur s'est simplement trompé dans ses évaluations. Alors faisons une évaluation rigoureuse, dans les règles de la*

physique, à l'aide d'équipements de métrologie calibrés, pour confirmer ce rendement mirobolant. S'il s'avère que cet homme a raison alors se pose devant nous un vrai problème scientifique : Puisque l'installation est ouverte, alors par quel canal lui vient l'énergie, qui donne l'illusion d'un tel rendement ? Dès que nous aurons identifié cet apport extérieur d'énergie alors nous pourrions évaluer le rendement véritable, compte tenu de l'apport extérieur». Or toutes les installations que j'ai évoquées ci-dessus, ont réellement des rendements de 300 à 500%, et elles ont toutes un apport extérieur d'énergie. Cette énergie vient de la fluctuation de l'énergie du vide physique. Cette énergie est contenue dans les particules élémentaires qui se matérialisent furtivement dans ce vide, et qui ont un moment tournant, un spin. C'est pourquoi pratiquement toutes les installations qui montrent un rendement supérieur à 100%, ont des mécanismes en rotation à l'intérieur.

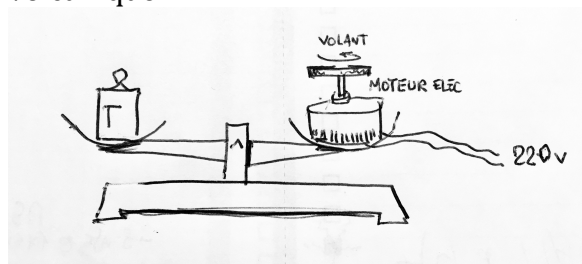
Lorsque dans certaines conditions il y a une rotation d'un élément physique du générateur, alors l'énergie des particules élémentaires du vide physique vient alimenter l'élément tournant.

Il y a à Moscou une association qui possède une autorité absolue dans le domaine technique. C'est une autorité dans tout domaine de l'ingénierie, simplement parce qu'elle utilise tous ces domaines en elle. C'est l'Institut Koroliov. Il y en a d'autre comme l'Institut Khrounitchev, et d'autres aussi. À l'Institut Koroliov ils sont responsables des capsules cosmiques habitables de la station internationale MIR. Si ces ingénieurs n'avaient pas eu une parfaite maîtrise de la thermodynamique, ils n'auraient pu développer une telle capsule, car il faut absolument dans ce cas savoir maintenir l'équilibre thermique. Il y a dix ans le docteur en physique, le professeur Potapov, de Kichinev, a développé un système de chauffage central, ne contenant aucun élément chauffant. Et qui servait au chauffage de plusieurs maisons. L'installation fonctionnait selon le principe suivant : Un cylindre de 50 cm de diamètre et 2 m de long, en position verticale reçoit de l'eau à l'aide d'une pompe. Si l'installation est conventionnelle alors le cylindre contient un élément chauffant et éventuellement un échangeur de chaleur. Le circuit secondaire alimente les radiateurs. xxxx¹ Dans cette nouvelle installation de Potapov, sans réchauffeur, la température de l'eau atteint 90°. Lorsqu'on a fait des mesures, il s'est avéré, chose impossible, que le rendement de l'installation était de 100%. Imaginons nous que dans le processus de mouvement de cette eau xxxxxx... Si l'installation devait se développer au-delà, il y aurait un vrai problème économique : Que deviendraient les compagnies qui construisent des cumulus, des équipements de chauffage industriel, les équipement pour les centrales nucléaires, etc. ? Que faire des fonderies qui produisent les métaux pour les câbles électriques ? Il s'avère que tout cela devient inutile. Toutes ces sociétés désirent continuer de recevoir des revenus de la vente de leur production, qui est au point. Donc on fait tout pour qu'on ignore cette nouveauté, on fait comme si elle n'existait pas, et on ne contribue pas à son développement, dans la mesure où ils ne peuvent pas la détruire. Je dois dire que le second problème est le problème du transport, après celui de l'énergie. Ce domaine a de gros problèmes de nos jours. Tout le transport fonctionne à l'aide de la combustion interne d'un combustible : l'essence, le kérosène, le gasoil, ou le fuel lourd des centrales thermiques ou encore les mélanges liquides oxygène-azote des fusées. 56.26

La conséquence c'est l'air irrespirable des villes et l'atmosphère à effet de serre. La question est de savoir que faire alors ici ? Il y aurait bien un moyen énergétique nouveau, basé sur un nouveau principe, qui nous montre une voie nouvelle, qui nous évite de brûler des hydrocarbures.

¹ xxxx : séquence censurée dans la vidéo

Notre compatriote Nicolas Kozyrev, aujourd'hui décédé, docteur de physique et mathématique, avait reçu la médaille de Lénine et une haute distinction internationale d'Aéronautique, pour avoir repéré sur la lune un cratère qui éjectait du gaz. Ce qui confirmait que la lune n'était pas un astre mort, mais qu'elle avait une activité volcanique.



L'une de ses expériences a consisté en l'installation d'une balance. Sur l'un des plateaux une tare équilibrait un moteur électrique équipé d'un volant d'inertie : un disque métallique, posé sur l'autre plateau, l'équivalent d'un gyroscope.

Dans certaines circonstances (il fallait faire vibrer la balance) lorsque la rotation du volant se faisait à droite, par rapport à la rotation de la Terre, le gyroscope s'allégeait et la tare descendait. Inversement en tournant à gauche, le gyroscope s'alourdissait et le plateau à la tare remontait. En ce temps cela n'était pas compréhensible. Il y a eu diverses spéculations sur la fluctuation de la pesanteur. Finalement, lorsqu'on a réussi à éclaircir tout cela, il s'est avéré que c'est bien plus simple et plus intéressant. C'est comme je l'ai dit : dès qu'un objet est en rotation, il produit un champ de torsion, (de spin). Lorsque le gyroscope tourne à droite, il crée un champ dont le vecteur de force pointe en l'air et il se soustrait de la force de pesanteur. Donc les forces résultantes deviennent plus faibles que le poids du gyroscope, et le plateau remonte. La tare descend. C'est l'inverse lorsque le gyroscope tourne à gauche. Ça n'a rien à voir avec une modification de la gravité : C'est juste la superposition des effets de force de deux champs distincts. Kozyrev lui même ne savait pas que par son expérience il avait donné une vérification expérimentale à une découverte faite en 1934 : C'est Tolotchine, un ingénieur mécanicien d'une usine de Perm, qui essayait de résoudre des problèmes de réduction de vibrations des machines-outils, et qui a constaté que lorsque deux volants d'inertie coaxiaux tournaient dans deux sens différents, il se produisait une force de traction qui résultait du déplacement du centre de gravité. Il s'est créé une situation qui a perturbé de nombreux académiciens. Ce phénomène ne leur plaisait pas, au point qu'ils ont d'abord accusé Tolotchine de faire de la fausse science, puis l'ingénieur a été placé en hôpital psychiatrique. Mais finalement il a réussi à éditer un livre décrivant l'expérience, avec des plans à l'appui. Son installation s'est appelée « l'innersoïde de Tolotchine ». Alors pour quelle raison la science traditionnelle l'a-t-elle pris en grippe ? Revenons sur les bancs de l'école, au premiers cours de physique. La première loi de Newton dit : « *Un corps solide en mouvement linéaire conserve ce mouvement tant qu'aucune force extérieure n'agit sur lui* ». Par exemple ce microphone posé sur cette table va rester là tant que je ne l'aurai pas poussé. C'est la loi de l'inertie. Tous les bons professeurs expliquent alors aux écoliers la conséquence suivante : « *Quoi que vous fassiez à l'intérieur de ce corps au repos, cela n'aura pas d'effet sur son repos. Il faut le pousser pour qu'il commence à se déplacer* ». Or il s'avère que l'innersoïde de Tolotchine se déplace sous l'effet de forces intérieures : Personne ne le sollicite de l'extérieur. Il parvient même à remonter une pente. Donc il s'est créé une situation inexplicable : la loi de Newton a été vérifiée par une multitude d'expériences en l'intervalle de trois siècles, et là nous avons une installation très simple qui se déplace contrairement à la loi de Newton. Ni Tolotchine, ni un inventeur américain Kook, qui a redécouvert ce phénomène après la seconde guerre mondiale, dans les années 60, ne savaient interpréter le phénomène et leurs conclusions les ont établis comme des ennemis de la

science officielle. Ils ont osé dire que les lois de Newton sont fausses. « *Vous voyez bien que ça bouge, sans qu'on le pousse : Donc la loi de Newton est fausse* ».

Ici je fais encore une digression : C'est bien lorsqu'il y a des inventeurs talentueux, mais c'est très mauvais lorsqu'ils commencent à s'occuper de ce qui ne les regarde pas : de la physique théorique. Dans un domaine comme la physique il est dit que lorsque dans un espace il y a une différence de potentiel de 100 volts entre deux électrodes, alors un électron avec son potentiel de 1 électron/volt ne peut pas traverser cet espace. Parce que son potentiel est insuffisant pour surmonter le potentiel de 100 volts. Mais en mécanique quantique on constate qu'il y a des électrons qui réussissent à traverser cette barrière de potentiel. Il existe un effet quantique, désigné comme effet tunnel : du fait des propriétés quantique, l'électron est capable de se « faufiler » malgré le potentiel. Une partie des électrons en est capable. Nous n'allons pas dire à cause de cela que toutes les lois de l'électrostatique sont fausses : Nous disons que dans certaines circonstances particulière ces lois sont mises en défaut. Il en va de même avec la mécanique de Newton, qui est construite sur deux postulats fondamentaux aux quels les physiciens ne pensent même plus: « *la première loi n'est valable que lorsque la troisième loi est réalisée, qui est la loi de conservation de l'énergie* ».

« *Toute la mécanique de Newton est construite pour la géométrie d'Euclide aux coordonnées orthogonales* ».

Lorsqu'il y a des objets tournants, il y a en plus des coordonnées orthogonales des mesures angulaires qui repèrent la rotation. Dès lors la géométrie euclidienne ne convient plus. Il faut y ajouter la géométrie d'Euler pour le repérage angulaire.

En outre les spécialistes des gyroscopes savent parfaitement que lorsqu'on fait tourner une toupie, elle ne va pas rester sur place mais elle va se promener sur la table.

S'il y a deux toupies qui tournent simultanément sur cette table et qu'elles se rencontrent de front, dans leur déplacement, on constate que la somme des quantités de mouvement avant et après le choc sont égales. Mais on ne nous a pas dit à l'école que si les toupies se rencontraient en biais, alors les quantités de mouvement ne seraient pas conservées. La loi de conservation du mouvement n'est plus respectée dans ce cas.

Si nous avons un système en rotation alors la loi de conservation d'énergie n'est pas réalisée, et en conséquence la première loi (de l'inertie) ne l'est pas non plus. C'est pourquoi il est injuste de montrer du doigt la physique de Newton. Simplement la mécanique de Newton ne concerne pas ce cas. Il faut ici appliquer la géométrie des mouvements curvilignes. Cette géométrie a été décrite et publiée, et Chipov l'a dénommée « la quatrième mécanique ».

Lorsqu'on a appliqué cette 4^{ième} mécanique à l'innersoïde de Tolotchine, il s'est avéré qu'effectivement il devait se comporter comme il l'a fait. Mais si c'est ainsi, alors nous devons pouvoir faire bouger n'importe quel équipement, si l'on installe à l'intérieur des éléments tournants. Nous pouvons orienter le vecteur de poussée dans le sens horizontal. Alors nous pouvons substituer le moteur à explosion des véhicules terrestres. Si on oriente le vecteur de poussée verticalement, alors l'objet va décoller. Si on oriente le vecteur en oblique, avec un angle variable, on va décoller comme un engin à décollage vertical. De nos jours se terminent des expériences avec des modèles industriels et on suppose que l'an prochain verra des expériences cosmiques 1.11.19 à ce sujet. Après les expériences en absence de gravité nous allons ouvrir de nouvelles voies de propulsion.

Si l'on considère ce que je raconte avec un œil critique quelqu'un d'entre vous pourrait se lever et dire : « *Vous nous dites que pour faire bouger un objet, il faut faire tourner deux volants en sens inverse. Mais qui va les faire tourner ? Il vous faut bien un*

moteur pour les mettre en rotation ? Vous allez bien ajouter un moteur quelconque à cette installation ». Effectivement une telle possibilité n'est pas à exclure : les premières installations vont bien être conçues ainsi. Mais c'est comme si on essayait d'adapter une machine à vapeur à un réacteur de jet. J'attire votre attention sur le détail important suivant, qui va avoir des conséquences encore plus importantes par la suite : Nous avions dit au début que pour extraire de l'énergie de l'espace vide physique, il fallait créer un système tournant indispensable. Et je viens de vous dire que pour créer une propulsion, il fallait aussi produire une rotation. Il s'avère que si vous construisez une installation tournante de propulsion, elle sera aussi capable de prélever l'énergie de l'espace physique. Elle se fournit elle-même son énergie. Donc il se crée un propulseur qui contient en lui-même sa source d'énergie.

Les organismes officiels ont finalement confirmé l'existence d'engins volant appelés des OVNI. Nos systèmes de détection les tracent assez régulièrement. Mais la science officielle continue de dire que ceci est impossible, car comment serait-ce possible qu'un engin vienne jusqu'à nous, s'il lui faudrait une quantité de carburant équivalente au volume de la terre, pour aller jusqu'à l'étoile la plus proche. Il est évident que si la civilisation qui nous envoie ses OVNI avait le même niveau de développement primitif que le notre, qu'elle n'ait aucune autre source d'énergie que celle provenant du combustible, alors évidemment il leur serait nécessaire d'avoir un tel volume de combustible en réserve. Si nous faisons l'hypothèse que ces civilisations sont bien plus avancées que nous-même, si nous commençons à comprendre que du point de vue scientifique qu'il peut exister un propulseur qui est en même temps un capteur d'énergie qu'il prend dans son environnement, énergie qui existe partout, alors il n'a point besoin d'une réserve colossale de carburant. Sur le parcours de cet OVNI, qu'il soit dans l'espace ou près de la Terre, l'énergie du vide physique est partout disponible. Imaginons que l'océan Atlantique soit rempli d'essence et non d'eau. Un bateau à moteur naviguerait sur cet océan et alimenterait son moteur par un tuyau qui plongerait par dessus bord dans l'essence de l'océan. Les passagers de ce bateau pourraient naviguer plusieurs mois sans craindre la panne sèche. La dépense de carburant pour ce bateau est infime par rapport à la réserve de l'océan. Les passagers ne voient pas changer le niveau de l'océan, malgré le fait de consommer sans arrêt cette énergie. 1.16.08 C'est exactement ce qui se passe dans le vide physique : La réserve d'énergie est infinie. Un engin qui est capable de prélever cette énergie du vide, il va pouvoir la trouver en n'importe quel point de l'espace.

Il y a encore un domaine que je ne ferai qu'évoquer : Quoi que nous fassions, il nous faut des matériaux de construction. Des métaux, du plastic, de la céramique, etc. Il s'avère que dès maintenant il est indispensable de produire des pièces détachées telles que la métallurgie actuelle n'est pas encore capable de produire. Parce qu'il y a des types spéciaux de réseaux cristallins métalliques, aux caractéristiques physiques particulières. Il a été réalisé un travail, qui est pratiquement terminé : Il s'agissait de produire des métaux formés à l'aide de rayonnement de torsion. Il s'avère qu'il est possible d'interagir sur un métal au moment de la coulée. À ce moment le métal change de caractéristiques structurelles, sa cristallisation devient différente, qui donne des propriétés particulières tout à fait étonnantes. Ces expériences ont été conduites sous la direction du vice président de l'Académie des Sciences d'Ukraine, Victor Ivanovich Trefilov, président de l'Industrie des métaux en poudre. Il a été confirmé que les caractéristiques nouvelles obtenues l'ont été à l'aide d'une interaction de générateurs de champs de torsion. S'il y avait parmi vous des spécialistes de la physique du solide, ils

pourraient nous interpeler et nous dire : « *halte là ! Ceci n'est pas possible. Comment peut on changer un métal au moment de la fusion ? Cela ne peut agir que sur la surface, et pas dans l'épaisseur du volume fondu. Parce que le métal fondu absorbe le rayonnement électromagnétique.* » Il s'avère que les rayonnements de torsion, comme ils ne sont pas électromagnétique, les propriétés électromagnétique de n'importe quel matériau, ne jouent aucun rôle. La propriété d'absorption électromagnétique leur est indifférente. Le fait que le métal soit fondu dans un four à induction électromagnétique, n'a absolument aucune incidence sur les effets produits par le CDT. Il s'avère que ce rayonnement de CDT n'est absorbé par aucun milieu, aucun matériau. Minutes 86-89 (1.24.39...) Ces rayonnements ne sont absorbés par aucun matériau et ne diminuent pas avec la distance. Rappelons nous ce que cela signifie pour la transmission radio : Pour transmettre un signal radio d'une ville à une autre, il y a une perte d'énergie lorsque ce signal traverse des nuages ou d'autres obstacles. En plus il y a les pertes dues à la loi $E=f(R^2)$. Donc au niveau de l'émetteur il faut donner assez de puissance pour compenser les pertes de toutes sortes sur cette distance. Ainsi pour recevoir à Novossibirsk un signal de 1 micro Volt, il faut disposer à Moscou d'un émetteur de 100 kWatt. Ceci est la puissance émise. Or vu le très faible rendement de l'émission radio, imaginez la puissance réelle mise en œuvre pour alimenter l'installation. Or, voilà que je vous dis qu'il n'est pas nécessaire de dépenser de l'énergie pour surmonter les obstacles. Alors se pose la question : « *à quoi ça va servir l'énergie ?* »

Si je dispose dans cette salle d'un émetteur CDT de 10mWatt, alors je disposerai de cette puissance aussi bien à Vladivostok, que sur la lune, ou sur une autre constellation.

On vient de réaliser la première étape des travaux de développement d'un système de télétransmission par champ de torsion. Cette réalisation se terminera vraisemblablement l'année prochaine. Ce sera la première installation industrielle de transmission d'information par champ de torsion (TICDT). Aucun récepteur radio ne pourrait capter cette émission. En effet il ne capte que les signaux radio, mais pas les ondes gravitationnelles ni les rayonnement de torsion. Les premiers essais de transmission binaire à l'aide de champs de torsion ont eu lieu dans notre pays en avril 1986. Il y a plus de dix ans déjà. S'il y a eu jadis une contestation sur la primauté de l'invention de la radio : par Popov ou Marconi, cette fois-ci il ne peut y avoir ce genre de contestation car cette TICDT a été inventée ici, en Russie. Car il n'y a à ce jour dans aucun autre pays d'émetteurs de CDT.

J'avais dit que tout objet en rotation créait un CDT, alors il faut dire que tous les atomes, de tout produit chimique, possèdent leur propre moment de rotation, le spin. En conséquence ils créent du rayonnement de torsion. S'ils sont nombreux, alors le champ qu'ils créent sera plus puissant. Cela signifie que chaque molécule chimique, avec sa composition d'atomes, possède sa caractéristique de rayonnement de torsion. Le rayonnement sera proportionnel à la quantité de cette matière chimique. Ce rayonnement diffuse en toutes directions. Si depuis un avion ou un satellite je photographie cette parcelle de la surface terrestre, le rayonnement de torsion (RdT) et la lumière viennent impressionner la plaque photographique. L'émulsion photographique mémorise l'orientation du RdT. Il s'avère que chaque fois que l'on fait une photographie de n'importe quel objet, la pellicule mémorise deux images : une image visible, reflétée par l'objet sous forme électromagnétique, et une image invisible, qui mémorise les états de spin reflété par l'objet. Personne n'avait soupçonné cela. Les atomes à l'intérieur de notre corps ont également une émission de RdT qui sort de notre corps. Il s'avère que l'image invisible est tridimensionnelle : elle mémorise notre corps en entier. Oublions pour un instant notre corps.

Voici la description d'une installation existante : Je dispose d'une représentation d'un territoire par une photographie satellite. J'ai analysé cette image d'une certaine façon, après avoir découvert comment prélever cette information de spin de cette photographie.



Le rayonnement correspondant à la présence de pétrole apparaît ainsi : la partie claire c'est l'absence de pétrole, les champs coloré indiquent la présence du pétrole en plus ou moins grande densité.

Les tâches foncées sont des poches de pétrole où il suffit de forer et procéder à l'extraction. C'est une représentation jusqu'à 5km de profondeur. 1.30.48

Une plus grande profondeur n'intéresse personne à cause de la limite de profondeur des forages.

Voici encore une situation. Encore une vue satellite. Le pétrole sur cette vue se trouve dans cette zone où l'on voit cette tâche. Une analyse plus approfondie nous a révélée une grande dispersion de petites poches de pétrole. On ne peut forer n'importe où. Il faut connaître la structure géologique de cette région. Les pétroliers, dans cette situation, font des forages d'exploration suivant un quadrillage. Il y a ainsi beaucoup de forages qui s'avèrent stériles...à raison de 3 M\$ par forage.

Une compagnie russe de prospection avait commencé l'exploration d'une région près de la ville de Tomsk. Sur 25 forages réalisés, 22 furent stériles. Faites le calcul des pertes. Alors qu'avec notre méthode on a la certitude de la présence de pétrole aux points visibles sur la carte. Quand nous pointons une tâche colorée sur la carte, nous affirmons que là il y a, sans erreur possible, du pétrole. Parce que nous avons fixé le rayonnement du pétrole lui-même et non des indices indirects.

Faisons une légère digression par rapport à la technique : Nous disions précédemment que si on photographiait les gens dans cette salle, sur une pellicule argentique, nous allions fixer l'image de chacun, non seulement en surface, mais aussi dans son volume. Mais alors qu'est ce qui m'empêche de prendre cet appareil qui analyse les photos aériennes par satellite, et d'insérer dedans une photographie ou une radiographie d'une personne, pour lancer l'analyse afin de voir ce qu'elle a à l'intérieur.

Il y a deux ans, en coopération avec la chaire de neurochirurgie, de l'Université Kirov, à Leningrad, nous avons mené un travail d'approche suivant : Les professeurs qui enseignaient dans cette université, pratiquaient également comme médecins soignants dans la clinique neurochirurgicale voisine. Ils pratiquaient continuellement des opérations du cerveau et de la moelle. Comme je discutais avec l'un de ces professeurs, lui racontant nos avancées, il eu une idée : Il a dit : « *J'ai actuellement trois malades avec le même diagnostic de lésions dans la région lombaire. Mais nous ne voyons absolument rien sur les radiographies. Alors si on utilisait votre système, est-ce qu'il y aurait une meilleure discrimination dans les zones des lésions?* ». Je lui ai proposé 1.34.46 de faire un essai. Il nous a donné ses radiographies. Nous ne savions rien du contenu de ces clichés et ne pouvions les lire en professionnel. Nous avons donc retiré des filtres propres à l'exploration pétrolière, et avons retraité ces radiogrammes. Nous avons obtenu

quelques zones noircies. Quand les neurochirurgiens ont regardé les nouveaux clichés, ils ont constaté que les zones de lésion étaient bien les zones noircies sur les clichés produits par notre installation. Les radiographies couvraient un champ incluant tout le thorax. Il y avait des tâches sombres dans les volumes de l'abdomen et du thorax. Ces tâches témoignaient donc de la présence d'autres lésions.

Les méthodes d'exploration par champs de torsion, possèdent une excellente sensibilité. Elles permettent de déceler des écarts dans la structure du champ, même lorsqu'il n'y a pas d'écart au niveau des tissus, mais seulement au niveau de quelques cellules, de leurs structures moléculaires. Il s'avère qu'il serait possible de réaliser le travail suivant : Parcourir tout un ensemble de clinique afin d'échantillonner un maximum de patients dont les clichés deviendraient des étalons. Cela permettrait de disposer d'une bibliothèque de clichés types d'imagerie par champ de torsion (ICT). Cette bibliothèque constituerait une base de données d'un ordinateur. Quand vous venez dans une clinique, vous ne perdez plus de longues heures en attendant des résultats d'analyse complexes : Votre cliché radio sera traité par nos filtres à CDT et comparé aux clichés ICT de la base de données. L'ordinateur vous fournit immédiatement un diagnostic en cas de coïncidence d'images.

Mais la situation s'est avérée encore plus intéressante : Jusqu'à présent il y avait une âpre discussion sur la manière de considérer les thérapeutes extra sensoriels. Certains disaient « *ceci n'est qu'une escroquerie* ». D'un autre côté il y a déjà de nombreux témoignages cliniques confirmant qu'il y avait bien des améliorations et des guérisons. Cela n'empêche pas qu'à ceux là viennent s'ajouter une quantité d'individus qui bluffent, qui triche et gagnent de l'argent sans vous guérir. Il y a ceux qui se sont persuadés d'avoir un don et qui vont « *soigner* » mais sans résultat. Enfin il y a ceux qui ont véritablement ces capacités, et dont les résultats sont rigoureusement confirmés.

La question est de savoir : « *Comment font-ils pour guérir ?* » Il s'avère que toutes les molécules possèdent leur propre CDT. Le corps humain possède une structure très complexe de CDT qui le caractérise. Ce champ porte l'information de tout ce qui se passe dans notre organisme. Il s'avère que les thérapeutes extra sensoriels ont la capacité de percevoir ce champ, chacun à sa façon : Certains à l'aide de leur mains qu'ils promènent sur le patient. D'autres se contentent de le percevoir dans leur champ de conscience, ce qu'ont confirmé des vérifications physiques rigoureuses. Il s'avère aussi que le thérapeute extra sensoriel est capable de modifier le CDT du patient, ce qui entraîne un changement de l'effet de ce champ sur le physique du patient. Finalement il s'est avéré que les thérapeutes extra sensoriels étaient des émetteurs et récepteurs de CDT. Ils sont capables de communiquer avec vous, à l'aide de leur propre CDT. Ils peuvent visionner notre état physique et modifier le physique à l'aide de notre CDT.

Le plus intéressant suit : On a toujours considéré qu'à la suite d'un défaut moléculaire qui se produisait à l'intérieur d'une cellule, une transformation du métabolisme dans la cellule elle-même prenait place. Quand il y a assez de cellules touchées par ce défaut, c'est au niveau du tissu qu'apparaît le défaut. On considérait bien que la déformation initiale avait lieu au niveau matériel. Il s'est avéré que ça ne se passait pas ainsi. Ça n'est pas totalement certifié, mais il y a de fortes présomptions pour considérer que chacun de nous possède un CDT primaire, qui a une structure spatiale stable et qui décrit la totalité de notre corps. Et tant que ce squelette énergétique de torsion n'est pas perturbé, il ne saurait y avoir de perturbation dans notre organisme physique. C'est ce champ primaire de torsion qui pilote notre organisme. Si une perturbation du champ primaire prend place, alors cela va influencer le niveau

moléculaire des certaines cellules, puis leur fonctionnalité et finalement le fonctionnement de l'organe considéré. Cela signifie que si nous fixons et analysons ce champ primaire de torsion, nous pouvons toujours dire qu'il n'y a pas eu de modifications moléculaires de nos cellules. Et toute modification dans ce champ devient un précurseur d'une perturbation moléculaire des cellules. C'est un « *syndrome* », comme disent les médecins, qui mène à une maladie, sauf si on parvient à réparer les défauts du champ primaire de torsion. 1.43.14 xxxx.. 1.43.41... Les applications concernent moins les laboratoires que les divers domaines de notre vie. Je voulais aussi vous dire qu'il est impossible de nommer un domaine de notre vie, de notre civilisation, qui n'aurait pas subi l'intrusion des technologies de torsion qui sont bien plus efficaces et écologiquement propres.



Je veux attirer votre attention sur la situation inhabituelle suivante: Les 50 premières années de notre siècle, la science s'est développée à grands pas. On a élaboré la théorie de l'électromagnétisme, la théorie de la relativité, la théorie de la gravitation, la physique nucléaire, l'informatique. Le quart de siècle suivant, on assistait à l'intégration de ces sciences dans des applications pratiques. Les derniers 25 ans du siècle, les pays qui étaient suffisamment développés, ont commencé à tirer des avantages de ces applications.

Mais, je répète, que la première moitié du siècle a servi à bâtir les fondations scientifiques de ces applications universelles. La grande différence avec aujourd'hui c'est que le second siècle n'est pas encore commencé, alors que nous avons déjà un nouveau paradigme scientifique : Nous avons les bases de ce qui semblait ne constituer que des fondement pour le millénaire suivant. Ces technologies sont déjà appliquées. Nous sommes déjà entré dans le millénaire futur. Ce qui est extraordinaire c'est que cela s'est passé en Russie, à un moment où les gens avaient d'autres soucis que de s'occuper de formules et de technologie : Penser au saucisson, au chauffage et aux m² habitables. Ce sont là des devinettes singulières pour les historiens, lorsqu'on pense à ce que serait la mission de la Russie. Les futurologues, qui nous visitent depuis dix ans, nous disent constamment que la future civilisation devrait être la Russie. En effet il est paradoxal que tous les processus sociaux nous ramènent trente ans en arrière, mais on nous dit que nous sommes l'amorce de la future civilisation. Or en effet, la Russie décrit la base de ce que va être la civilisation du prochain millénaire. Et je pense que vous et moi nous réussirons à puiser dans ce développement, encore du vivant de la plupart d'entre nous, les fruits de son potentiel. Cela devrait apparaître dans les trois ans qui viennent, si j'en juge par le rythme actuel de développement de ces technologies.

Je dois souligner qu'il y a là, à part le côté technologique, encore un facteur quasiment mystique qu'il est possible d'expliquer, mais pas dans le cadre des représentations habituelles, contrairement aux technologies qui sont la base de notre vie actuelle, qui semblent se développer d'elles-mêmes, indépendamment de l'éthique de ceux qui les mettent en œuvre. Il y a des centrales nucléaires qui donnent de l'énergie pour tout le monde, et il y a des constructeurs d'armes nucléaires pour liquider des populations entières. Ce sont là les deux pôles de la moralité. Il s'avère qu'il est

impossible d'œuvrer avec les technologies nouvelles, sans avoir un certain niveau de moralité. En effet la situation est assez compliquée avec ces technologies. Les savants ne définissent pas comment seront utilisées les technologies qu'ils mettent au point. Il ne découlait pas de la politique du jour, qu'il fallait absolument développer une bombe atomique. On pouvait parfaitement ne pas la réaliser et se concentrer sur la production d'énergie. Mais on l'a néanmoins réalisée, cette bombe. Il existe une règle en fer qui dit : « *Il n'est pas de découverte scientifique qui ne puisse être utilisée pour faire le mal* ». J'aurai pu vous lire encore une conférence d'une heure et demi, pour décrire à quoi pourrait servir la technologie des CDT appliquée à la destruction humaine. Nous aurions alors des raisons d'être bien plus terrifiés qu'après la découverte des affres des armes nucléaires.

Il y a actuellement en Russie seulement huit Instituts scientifiques qui maîtrisent la construction de générateurs de champs de torsion (GCT) et chacun à sa manière. Quatre des fondateurs de ces instituts, qui chacun travaillait pour la défense, sont morts dans des circonstances troublantes ou simplement incompréhensibles, des gens qui semble-t-il n'avaient jamais été malades. C'est comme si des Forces bien plus sages que les humains contrôlaient ce qu'il est possible de confier à certains et pas à d'autres.

C'est pourquoi je pense que le facteur de moralité va avoir de plus en plus d'importance dans la voie du développement de notre civilisation. On peut dire avec certitude que si ce facteur n'est pas surmonté (tant que chacun de nous n'aura pas atteint ce niveau d'éthique) aucune des Civilisations externes ne voudra entrer en contact avec nous. A la question « *Pourquoi ces OVNI nous évitent, pourquoi ces Civilisations veulent nous ignorer ?* », la réponse est élémentaire : Cela ne peut se produire tant que notre civilisation reste marquée par la violence. C'est une question qui n'est ni scientifique, ni technique. Il n'y aura pas d'avenir pour ces animaux, qui se disent humains, tant qu'ils n'auront pas les critères de moralité adéquats.

En Russie je pense que nous verrons arriver l'aurore.

Je vous remercie. 1.53.01

S'il y a des questions je suis prêt à y répondre.

Question : Connaissez vous l'opinion de S. N. Lazarev à ce sujet ?

Réponse : Je connais personnellement Lazarev, et je n'ai pas eu l'impression qu'il soit capable de voir l'avenir, mais plutôt le sentir. Ce n'est pas la même chose. Pour ce qui est de son opinion sur les lois qui régissent les principes physiques, comme moi-même je n'ai aucun don de cette nature, je ne suis pas clairvoyant, je fais confiance à ceux qui sont très qualifiés en physique, et je me joins à leurs opinions. Ils trouvent que Lazarev perçoit le monde différemment de ce qu'il est véritablement, pour ce qui est des lois cosmiques. C'est pourquoi les professionnels ont une attitude très réservée à son égard, contrairement au public qui lit ses livres. Néanmoins il y a à son compte une grande quantité de guérisons de maladies incurables. C'est incontestable. Mais son niveau n'est pas suffisant pour pouvoir donner des avis sur des questions plus globales.

Question : ...inaudible

Réponse : Dans cette conférence assez courte il y a pourtant assez d'indications sur les données expérimentales disponibles. Mais même dans un séminaire de dix heures il serait impossible d'exposer la totalité de ce qui se fait, compte tenu du grand nombre d'organismes qui participent avec nous à ces développements. Il faut préciser la chose suivante: S'il existe une charge électrique qui oscille, il se crée une onde électromagnétique. Elle se propage et s'atténue proportionnellement au carré de la

distance selon la loi $E=f(R^2)$. Si la particule chargée est immobile elle crée aussi un champ électrostatique qui s'atténue également avec le carré de la distance. Or l'une des propriétés inhabituelles des CDT est la suivante : si la rotation du générateur de CDT est stable, et s'il n'y a pas de déplacements de centre de gravité, ni précessions ni autre perturbation, c'est un générateur dit stationnaire qui génère un CDT statique. Le CDT sera perceptible dans deux espaces coniques coaxiaux de l'axe de rotation du générateur, et symétriques axialement. Il existe une certaine distance R° sur laquelle l'intensité du CDT reste constante, puis elle tombe à zéro. Si le générateur est oscillant alors le phénomène de R° n'existe pas et le CDT se propage à l'infini. La propagation du CDT se fait non dans un mode d'amplitude, comme pour le signal électromagnétique, mais au delà du point R° le signal s'étale sur l'hologramme du vide physique de tout l'univers. Du point de vue de l'amplitude, il est inexistant. Alors la question est : « *comment capter ce signal CDT ?* » Il y a ici un facteur important: Si je connais au point de réception, où je me trouve, l'existence d'un élément produisant un CDT local, et si j'ajoute ce CDT local à mon émetteur CDT oscillant, alors le signal de CDT ainsi obtenu, après s'être propagé dans tout l'univers viendra se focaliser à l'endroit précis où j'ai prélevé ce CDT local. Entre l'émetteur et le point de réception il n'y a pas de signal décelable. Ce sont là ces propriétés inhabituelles de ces signaux de CDT.

Question : ...

Réponse : Les CDT entre parents sont très voisins, et de ce fait leur degré d'influence est bien plus intense qu'avec des étrangers. C'est ce qui explique des phénomènes prémonitoires intenses, comme celui d'une mère qui s'éveille en sursaut en pleine nuit, au moment où son fils se noie quelque part loin du domicile maternel. C'est l'effet des CDT identiques.

Question : ...inaudible..

Réponse : Le terme informationnel-énergétique est apparu à cause du fait que les Maîtres du Agni-yoga, les Rérikh, Blavatsky, Sapele recevaient l'information de leur Enseignants cosmiques, qui leur parlaient des énergies subtiles. On a fait l'amalgame entre ces deux termes. Mais aujourd'hui on a découvert que sans rien connaître des CDT, de leurs propriétés, il fallait donner l'information sous la forme qui pouvait être comprise en ce temps là. Il était inutile d'en parler au début du siècle. On ne parlait alors que d'énergie. Il s'avère que la transmission de l'émetteur au récepteur CDT se fait sans transmission d'énergie. C'est une transmission informationnelle pure, sans apport d'énergie. Par exemple si on calcule la dépense d'énergie nécessaire pour le générateur produisant la fusion du métal, les transformations induites par le CDT dans la structure cristalline du métal auraient exigé des milliards de fois plus d'énergie que ce que produit le générateur d'induction. Ce qui est impossible du point de vue de la physique ordinaire. C'est ce qui est spécifique des interactions énergétiques. En fait on change la structure informationnelle du métal et il en découle de nouvelles propriétés physiques dues aux transformations des liaisons chimiques. Ce qui est transmis c'est l'information pure, mais pas l'énergie. L'énergie s'exprime localement, dans les transformations physiques. C'est pourquoi il ne faut pas parler d'énergies subtiles, car il n'y a pas là d'énergie mise en œuvre. On ne peut parler que d'interactions informationnelles. Et ce que nous appelons des énergies subtiles ce ne sont que de très hautes fréquences, en langage de physique, résultantes de l'interaction informationnelle.

Un malade va subir une interaction d'information que lui applique le thérapeute extra sensoriel, sans transmission d'énergie. Le malade va guérir parce que son nouvel

état physique, informé, mobilise des énergies qui lui sont propres: Elles ne proviennent pas du thérapeute. L'information qui est arrivée, n'a fait que transformer la structure de spin, sans apport d'énergie.

Question : ...

Réponse : La moralité c'est ce qui détermine notre relation au monde environnant. La spiritualité c'est notre état qui détermine notre relation aux Forces Suprêmes du Cosmos. C'est la différence entre moralité et spiritualité. J'ai du mal à me représenter une personne qui aurait une haute moralité, sans avoir une haute spiritualité. L'être humain établit d'abord une relation de spiritualité et la moralité vient d'elle-même.

Question : ...

Réponse : Nous avons constamment à faire à ce genre d'instruments spintroniques. Nous les avons tous chez nous dans nos laboratoires, et nous analysons leur comportement. L'effet électronique de ces engins est nul. Il n'y a pas d'électronique dans les êtres vivants qui pourrait être influencée par ces appareils. Mais les thérapeutes extra sensoriels sentent les CDT, quand un appareil électronique est actif. Cela est parfaitement explicable. En effet il s'avère qu'une émission électromagnétique engendre toujours une composante de CDT spécifique. Donc ces appareils n'agissent pas sur l'émission électromagnétique, mais sur le CDT produit par le rayonnement électromagnétique. Ils agissent de diverses façons. Certains sont totalement inactifs. D'autres ont une action avérée. Il n'existe pas d'appareils efficaces à 100%, parce que les gens qui construisent ces appareils ne maîtrisent pas la science. Ils les conçoivent intuitivement. Ils disent même que ces appareils modifient les rayonnements nuisibles. Quand nous avons analysé leur comportement, nous avons constaté que ces rayonnements nocifs n'étaient pas supprimés, mais quelque peu atténués.

Il existe des CDT lévogyre et dextrogyres. La plupart des être humain possèdent un CDT dextrogyre, à de très rares exceptions près. De toute ma carrière je n'ai rencontré que 8 personnes qui avaient un CDT lévogyre. Il y avait un malaise dans notre relation à ces gens. Des personnes hypersensibles se sentaient vraiment mal en leur présence.

La plupart des appareillages électroniques créent des CDT lévogyres, nocifs pour l'être humain. Si un équipement parvient à neutraliser partiellement un tel CDT c'est déjà bien. Mais il est possible de neutraliser complètement un tel CDT lévogyre.

Aujourd'hui il est clair comment il faudrait légèrement modifier la structure des appareils électroniques pour qu'ils puissent produire des CDT dextrogyre au lieu de CDT lévogyres nocifs. Par exemple la plupart des fours à micro ondes domestiques produisent un CDT lévogyre, qu'ils transmettent à la nourriture qui cuit à l'intérieur. Cette nourriture ainsi cuite est nocive. Le fait de brancher le four, induit dans tout l'appartement un CDT lévogyre nocif. Il suffirait d'inverser la position de l'aimant permanent dans le magnétron du four, pour que celui-ci produise un CDT dextrogyre.

Au Ministère de la Santé Publique il y avait bien un tel programme de correction des appareils électriques et électroniques depuis 1998. Mais les difficultés financières dans notre pays ont bloqué sa mise en œuvre.

Je vous souhaite une vie heureuse au siècle des technologies des CDT.

Anatoly Ievguénievich Akimov

Autres conférences de Akimov..

Interview Akimov, sur les champs de torsion.. Par Mikhaïl Ziablov
Emission : « *pour ceux dont l'âme ne dort pas* »

<https://www.youtube.com/watch?v=01ignGrE-vA&feature=youtu.be>



Anatoly **Akimov**,
Académicien russe,
Spécialiste des champs de torsion.

Ziablov : ces dix dernières années on entend parler de ces choses mystérieuses que sont les champs de torsion (CDT). Nous savons que les CDT existent partout où existe la rotation : Cela concerne aussi bien l'électron que la galaxie. Nous savons aussi que le champ biologique des êtres vivants, l'être humain ou des animaux inférieurs, a également un caractère de CDT. Nous savons aussi que toute figure géométrique qui perturbe le vide physique, va produire du CDT. La vitesse de propagation de CDT est bien plus rapide que celle de la lumière. Une information inquiétante à propos des armes psychotonique, qui auraient également une composante CDT. À cette occasion je vous présente notre invité : Anatoly Ievguénievich **Akimov**, Académicien russe, Spécialiste des champs de torsion, Directeur de l'Institut International de Physique théorique et appliquée, de l'Académie des Sciences naturelles de Russie.

Un grand merci pour votre venue à notre studio. On pourrait commencer par cette idée que les CDT ont été la conséquence de l'avancée des Sciences mais maintenant c'est devenu le fer de lance de la Science.

Akimov : En anticipant un peu on pourrait dire que la conception des CDT et de l'état de spin de tel ou tel autre objet a permis de fonder d'une façon assez solide les bases de la compréhension du fonctionnement de notre conscience. Ces résultats ont été publiés. Une fois ces choses éclaircies il s'est avéré que ces notions entraînent naturellement la compréhension du rôle des Forces Supérieures et du Créateur.

J'aurai aimé commencer par une certaine analogie, afin que cela soit plus compréhensible : Du point de vue des représentations physiques les plus élémentaire on peut dire que chaque paramètre des particules élémentaires engendre son type de champ : S'il y a une charge électrique, elle sera la cause de l'apparition d'un champ électromagnétique, si la particule possède une masse, elle va engendrer un champ de gravitation. [4.33]



Si l'objet possède une masse et une charge électrique, alors l'objet sera entouré de son champ gravitationnel et de son champ électromagnétique. Nous pouvons mesurer ces deux champs séparément à proximité de cet objet. Il s'avère qu'il existe un troisième paramètre, qui avait été identifié par un physicien renommé, Kotoru Yussyamé.

Il s'agit du spin : l'analogie quantique du moment de rotation. Ceci est lié à la rotation des particules élémentaires. Il s'avère que ce paramètre indépendant de spin, est responsable d'un champ qui lui est propre : le champ de torsion. La préhistoire de cette question est très particulière: Dans la littérature védique, déjà, il était indiqué que ce sont des tourbillons qui sont à l'origine de la Cosmogonie. Si nous disons que c'est la rotation de n'importe quel objet qui est à l'origine de son champ de torsion, alors cette page de papier, qui contient des particules ayant une masse, une charge et un spin, va générer les champs de gravitation, électromagnétiques et de torsion.

Ziablov : cela veut-il dire que si on lance un volant d'inertie jusqu'à une certaine vitesse, on va obtenir assez d'énergie pour allumer une ampoule électrique ?

Akimov : Le fait est que les champs de torsion ont certaines analogies avec les champs gravitationnels et électromagnétiques. Mais les CDT ne craignent pas les blindages et passent au travers. Il faut comprendre aussi que les quantas d'un CDT sont des neutrinos, qui possèdent cette incroyable capacité de pénétration. Mes amis physiciens plaisantent en disant qu'un neutrino peut traverser la Terre sans s'en apercevoir ! Nous savons également que le champ de gravitation ne peut être « écranisé », limité par des blindages. Quelque soit le blindage d'une enceinte, un objet aura toujours le même poids à l'intérieur qu'à l'extérieur de cette enceinte. Mais il y a aussi des propriétés inhabituelles : à propos de la vitesse, d'un point de vue théorique, la vitesse de propagation d'un signal de CDT est égal à l'infini. Tout se passe instantanément dans le cadre de l'Univers. On peut énumérer toute une suite d'arguments simples et complexes pour expliquer par quel mécanisme cela est ainsi.

Ziablov : Ce serait comme un système unique ?

Akimov : Plus précisément ce serait une sorte d'hologramme. Les CDT ne contiennent pas d'énergie, comme les champs gravitationnels et électromagnétiques, et ils ne transportent pas d'énergie. Alors vient la question : peut-on envisager d'allumer une ampoule ? Prenons un exemple simple : voici une bougie allumée et là un générateur de CDT. Le CDT, en atteignant la bougie, provoque une inversion des spins des noyaux des atomes de l'objet et la réorientation des valences des électrons. D'une certaine façon les particules de l'objet s'orientent en fonction de la nature du CDT envoyé. Ce sont les spins des particules et non des moments magnétiques qui sont réorientés. Si j'avais voulu réorienter les moments magnétiques de l'objet, alors il m'aurait fallu dépenser une énergie relativement

importante. Si je ne fais que réorienter le spin des particules, je ne dépense là aucune énergie. Mais il y a quantité d'objets qui voient leur énergie changer lorsqu'on modifie leurs spins, sans dépenser de l'énergie. Par exemple si un cristal possède de nombreux atomes ayant des moments magnétiques puissamment exprimés, par exemple un cristal contenant du mercure, du cadmium etc. le fait de réorienter les spins, provoque un changement considérable des liaisons dans ce cristal et son énergie propre est transformée. Toutes les caractéristiques énergétiques du cristal sont transformées. Par exemple sa capacité de magnétisation change d'un ordre de grandeur. Ainsi lorsque nous parlons de quelque changement énergétique, nous devons comprendre que nous utilisons certains instruments de CDT qui provoquent quelque chose qui n'est pas énergétique. Mais la conséquence de cette intervention non énergétique se révèle énergétique, qui va pouvoir être utilisée. Je peux vous décrire un exemple de la vie courante :



Il existe dans de nombreuses villes des problèmes liés au chauffage collectif. On coupe l'énergie électrique du chauffage, parce qu'elle est insuffisante. Je vous montre la photographie d'un équipement qui est fabriqué en série, depuis dix ans : C'est un équipement de taille modeste, 1,7 m de haut, et 0,40x 0,60 m de surface au sol : Il s'agit d'un système de chauffage central par de l'eau : Si dans ce système l'eau s'écoule linéairement, comme dans tout système de chauffage ordinaire, alors on n'observe rien de particulier : Pour avoir de la chaleur il faut apporter celle-ci d'une façon ou d'une autre :

Dans ces tubes verticaux que vous apercevez, l'eau se déplace le long des parois, selon une spirale : Et l'eau s'échauffe d'elle même, sans apport d'énergie :

Ziablov : Il suffit de lancer la circulation de l'eau ?

Akimov : La seule énergie est celle pour faire circuler l'eau dans les tuyauteries de chauffage : Quant on m'a montré une telle installation, il y a 15 ans de cela, à la SARL Energia à Moscou, cela se passait en décembre, avant Nouvel An. Il faisait -20°. Cet équipement était installé au milieu d'un laboratoire, entouré de divers instruments de mesure. Il ne faisait que 10° dans le labo. Nous conservions nos manteaux. On m'a fait toucher les tuyauteries : elles étaient glacées. Alors ils ont mis en route l'installation. Au bout de 20' ils m'ont de nouveau invité à toucher les tuyauteries. Les tuyaux étaient chauds à 20°, plus tard ils m'ont dit « *maintenant on ne vous propose pas de toucher ces tuyaux, pour vous éviter de vous bruler.*

Regardez le thermomètre » : Le thermomètre affichait 90°C.

L'installation que je vous ai montrée, avait un rendement de 150%. Évidemment un professionnel va demander : « *comment est ce possible ? On nous a enseigné à l'école qu'il ne pouvait y avoir de rendement supérieur à 100%* » !

Ziablov : Est-ce parce que le système est ouvert ?

Akimov : En fait la situation est très simple : Les systèmes ouverts, utilisant de l'énergie de l'extérieur, n'ont pas de limitation du rendement. Ici la source d'énergie c'est le vide physique.

Ziablov : Comment peut on moduler un CDT. Comment transmettre de l'information par ce procédé ?

Akimov : Je dois attirer votre attention sur un fait : À cause de toute une série de particularités je ne pourrais en parler en détail par manque de temps. À l'état actuel il ne s'agit que d'expérimentations. On manipule des CDT qui ne sont pas ceux qui découlent de la théorie. Il s'agit d'utiliser des effets secondaires des CDT. Si un corps a une masse, il génère un champ gravitationnel pur. Mais si un objet possède une charge, il va générer simultanément un champ électromagnétique et un CDT indissociable. Ce CDT qui est la conséquence de l'effet électromagnétique, a été désigné comme champ d'électro-torsion (CDET).

Ziablov : Le champ électromagnétique serait un intermédiaire du CDET ?

Akimov : Pas un intermédiaire, mais ce serait la primo-source. Le champ électromagnétique est la primo-source de ce CDET. Dès qu'on l'a constaté de façon phénoménologique, il a fallu 20 ans pour que naisse une théorie physique de ce phénomène. Cela a ouvert un nombre considérable d'applications, car il existe une grande variété d'équipements électromagnétiques. Il s'avère possible de prendre n'importe quelle source de champ électromagnétique, qu'il suffit d'envoyer sur un équipement particulier qui extrait la composante CDT de ce signal électromagnétique. L'équipement met en forme, filtre et finalement fournit un CDT pur. Tous les équipements produisant du CDET sont sans exception des appareils de mise en forme du CDT issu d'une source de rayonnement [17.55] électromagnétique. Dès lors je peux envoyer sur cet appareil soit une fréquence fixée dès le départ, soit y envoyer les signaux que produirait un synthétiseur de fréquences, avec toutes les formes de modulations disponibles. À la sortie du générateur de CDET j'aurai un pur signal CDT modulé par les fréquences du synthétiseur de fréquences électromagnétiques. Je pourrai ainsi émettre un CDT modulé en amplitude, en fréquence, en phase etc.

Ziablov : Et le récepteur détectera le message instantanément.

Akimov : Evidemment.

Ziablov : Est-ce qu'on sait quel est l'effet sur le psychisme de l'être humain ? As-t-on étudié quelque chose à ce sujet ?

Akimov : Lorsque le premier appareil générateur de CDT que j'ai assemblé, s'est trouvé devant moi, et il suffisait de pousser l'interrupteur pour le mettre en route, je me suis demandé : « *là, si je le mets en marche, qui pourrait me dire ce que cela va me faire, d'être là tout près de lui, dans son champ, dans une minute, dans une heure, dans un an, dans dix ans, ou que se produira-t-il avec mes descendants ?* ». C'est pourquoi les premiers travaux que nous avons réalisés n'avaient rien à voir avec le psychisme ni avec la technique, mais comme c'étaient des travaux par initiative personnelle, ils n'étaient pas financés, ils se passaient grâce à des contacts personnels et par pur enthousiasme. C'était le temps de l'URSS où de nombreuses organisations d'Etat disposaient de gros budgets de recherche. Je venais voir les professeurs-médecins, je leur décrivais les problèmes possibles liés à nos recherches. Je leur décrivais les expériences qu'ils auraient pu dérouler par eux-

mêmes, pour pouvoir comprendre quelles étaient les différentes formes de CDT qui étaient nocives ou bienfaisantes. Ceci afin de pouvoir éliminer cette zone nocive.

Ziablov : Une question concrète : Jusqu'à quel point faut-il faire tourner l'eau dans ces tuyaux pour que ce produise cet effet d'échauffement ?

Akimov : Il ne s'agit pas de la faire circuler fort ou moins fort. Il faut que cette rotation dans les colonnes atteigne à des recommandations particulières : On utilise pour cela des motopompes électriques **de série**, et la rotation doit être de l'ordre de **100 Hz** dans les colonnes.

Ziablov : Quelles voies d'applications ?

Akimov : D'abord celle des générateurs électriques, qui devraient apparaître dans les deux ans à venir. Il y a des recherches sur des nouveaux moyens de transport, qui se situent au delà de la mécanique de Newton. Il apparaît qu'il y a la possibilité d'un mouvement par l'effet des forces intérieures. Ce sont les inertioïdes : Aujourd'hui il y a des inertioïdes qui pour un poids de 50 kg développent une poussée de 10kg. Dès que ce rapport poids/ poussée s'approchera de 1, on aura un effet antiG. C'est là les moyens de transport du futur. C'est un moyen universel : terrestre, aérien ou cosmique.

Encore un domaine, c'est l'amélioration des métaux: On parvient à améliorer certaines caractéristiques des métaux d'un facteur 2 ou 3. Ce sont des procédés réels et brevetés.

Il y a aujourd'hui en Russie près d'une centaine d'instituts qui étudient ce domaine des CDT. C'est un très gros potentiel, qui n'a pas son équivalent à l'étranger. C'est pourquoi je crois que ces phénomènes vont trouver des applications utiles pour le citoyen.

Suite de l'interview <https://www.youtube.com/watch?v=aPur9T5k1B8&feature=youtu.be>



Ziablov : Bienvenue, à nouveau à Nijni-Novgorod : Votre précédente intervention a provoqué un abondant courrier enthousiaste en particulier à cause des applications pratiques évoquées : La Science avance et l'étude théorique des CDT également: Qu'y a-t-il eu de neuf en cette années ?

Akimov : Dans le plan théorique il s'est déroulé deux types de recherches :
D'abord les travaux de Guennadi Ivanovich Chipov, orientés vers la compréhension des moteurs à CDT et la confrontation des résultats d'expérience avec la prédiction de la théorie.



L'intérêt de ces travaux a été de montrer que la théorie correspond strictement aux mesures réalisées :

Le second domaine de recherche a été réalisé par l'élève de Guennadi Ivanovich, Evguéni Alexeïevitch Goubariev, et qui porte un caractère extrêmement important du point de vue théorique : la théorie du vide physique de G. Chipov donne une idée générale de la formation de cette théorie décrivant les lois de formation de l'Univers, et des conclusions qui en découlent. Il restait un problème important nécessitant une étude plus approfondie : Comprendre quelles sont les lois qui régissent un objet doté d'une rotation. Par exemple au niveau des particules élémentaires c'est la présence d'un spin. Quelles sont les lois conditionnant son mouvement. Comment la rotation de l'espace, par une certaine forme de sa déformation peut agir sur le mouvement d'une telle particule dotée d'un spin. Ces travaux ont été réalisés ces 8 dernières années par E. Goubariev, et de ces travaux peuvent découler des applications pratiques fort intéressantes. Cela permettra de mieux comprendre ce que nous avons déjà réalisé et certainement ouvrir d'autres voies d'applications.

Ziablov : Le thème de la rotation de l'espace. Le CDT est directement lié à un objet en rotation. Pour un besoin de popularisation, imaginons un volant d'inertie qui est lancé, par exemple une roue de voiture ou une autre pièce tournante du moteur. Quelle va être son énergie de torsion : Celle d'un objet courant de notre vie ?

Akimov : Je comprends. Il faut remarquer qu'il y a en physique des lois strictes. Si un objet possède une masse, qu'il soit minuscule comme une particule ou gigantesque comme une étoile, tous deux créent un CDT. Il en va de même pour un objet chargé électriquement. Quelle que soit sa taille, il va engendrer un champ électromagnétique (CEG) qui est décrit par les mêmes équations. Mais pour un astrophysicien il faut introduire certains autres paramètres correctifs. C'est exactement la même chose pour la rotation ou le spin, quelle que soit la taille de l'objet, il va créer un CDT s'il est en rotation. Il y a cependant un moment de principe qui est très important : Si la charge est immobile, alors elle crée un champ statique, qui est constant. Si la charge est mobile, si elle subit des mouvements, des rotations, des oscillations, alors elle engendre une onde électromagnétique. Il en va de même du CDT : Si l'objet a une vitesse de rotation stable, il se crée un CDT statique qui possède ses propriétés propres. Si cette rotation est irrégulière, éventuellement avec précession (tel la toupie qui oscille autour de son axe), alors il se forme un CDT ondulatoire. Quand une voiture roule à vitesse constante, toutes les pièces en

rotation produisent des CDT statiques à faible rayon d'action. Si le véhicule ralentit ou accélère, il se forme un CDT ondulatoire qui se propage à bien plus grande distance. Les passants que dépasse la voiture ne ressentent rien, car l'exposition est très brève. L'organisme n'a pas le temps de réagir à l'effet du CDT du véhicule.

Ziablov : Aujourd'hui la plupart de nos recherches possèdent un support théorique. Est ce que le support théorique pour les CDT est suffisamment solide pour passer à des applications concrètes?

Akimov : Ici la situation est double : Un domaine est totalement prêt pour des applications. Les calculs théoriques sont devenus des calculs d'ingénierie. C'est le domaine des moteurs à CDT, c'est le domaine de prédilection de Chipov. Dans d'autres domaines, les finesses théoriques n'ont pas pu être atteintes par manque de crédits. Ce qui a empêché de commencer des développements d'ingénierie. Cependant malgré cela les réalisations pratiques se concrétisent assez rapidement, car il existe des modèles permettant de sentir quels sont les processus en cours, et comment procéder pour atteindre un résultat donné. D'autre part il existe des expérimentateurs très qualifiés, qui sont capable, lors des expériences, de repérer des moyens d'optimisation des caractéristiques. Ça n'est évidemment pas la voie la plus rationnelle, mais néanmoins cela permet d'avancer sans attendre la théorie. Evidemment si les calculs d'ingénierie étaient disponibles, le travail irait plus vite.

Ziablov : Imaginons qu'un financement massif devenait disponible, quelle serait alors l'avancée la plus prometteuse qui aurait lieu chez nous ?

Akimov : Indépendamment du fait de la présence du financement, ces deux dernières années nous n'avons aucun financement officiel. Pas un centime ! Néanmoins nous réussissons à avancer grâce à des sociétés privées voire étrangères, dont les représentants viennent nous voir et payent à notre place certains travaux, par exemple ils vont financer la réalisation d'une documentation, ou bien ils vont payer l'acquisition de certains échantillons de matériaux indispensables pour les expériences. C'est l'âge du Verseau qui est dominé par l'autorité des femmes: Les deux entreprises qui sont venues nous aider étaient dirigées par des femmes. L'une d'elles : Madame Parfionova, d'Australie et Nouvelle Zélande, et encore la directrice d'une entreprise de Thaïlande. Donc indépendamment du financement officiel, l'une des applications à grande échelle qui devrait voir le jour c'est la réalisation de générateurs de moyens de chauffage collectifs tourbillonnaires, qui devraient diminuer les charges sur le chauffage collectif. C'est là la première application majeure.

Ziablov : Ça existe donc déjà.

Akimov : Oui dans les pays suivants : Russie, Ukraine, Moldavie, Biélorusse, et Lituanie il existe bien une vingtaine de compagnie qui produisent déjà ces générateurs thermiques depuis de nombreuses années déjà. Les rendements sont excellents : de 170 à 200%. Ils sont exploités depuis de longues années. Les plus performants sont produits par la société ANGSTREM dans la ville de Tver, dirigée par Moustafaïev, ancien directeur de l'Institut Polytechnique de Tver. Il est à l'origine du développement de systèmes qui fonctionnent depuis déjà 15 ans. Il y a eu un cas assez amusant : J'en avais parlé lors d'une présentation en Corée du Sud, à Séoul. Un commercial est venu me voir et m'a dit qu'une société de chez vous m'a offert de produire en série leur générateur. Nous avons payé de grosses sommes pour obtenir

une installation de démonstration. Une fois installée chez nous, nous avons procédé aux mesures de rendement thermique et il s'est avéré que l'installation ne donnait pas 200% comme annoncé, mais seulement 80%. Alors nous les avons viré. Je lui ai répondu que je comprenais de qui il s'agissait. S'ils m'avaient consulté, je leur aurai évité ces déboires. Je pouvais leur indiquer que cette société bluffait et ne savait produire plus de 85% de rendement. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas de sociétés qui obtiennent véritablement ces bons résultats. Deux mois après ils sont venus ici, avec leur appareillage, et ils n'avaient pas prévenu de leur arrivée. J'ai été prévenu le soir pour une rencontre le lendemain chez le constructeur. Il n'était pas possible de préparer une installation de démonstration dans ces délais. Je n'exclus pas la possibilité qu'ils aient fait cela volontairement pour que l'on ne leur fasse pas une présentation édulcorée. On a été forcé de leur montrer une installation chez Moustafaïev à Tver, qui était prête pour la livraison le lendemain. C'était heureux qu'il y ait eu cette installation. Donc le constructeur a bien voulu remplir ses tuyaux et lancer le circulateur. Puis il s'est écarté de l'installation, laissant les Coréens procéder à leurs mesures. Ils ont pu constater le rendement promis de 170%. Après cela je les ai emmené à la station Tver de la ligne de chemin de fer Moscou-St Petersburg où il y avait deux installations qui chauffaient les bâtiments de la gare, depuis déjà 13 ans. C'était le mois de décembre, avec -17°C à l'extérieur. Je les ai fait descendre dans cette cave où étaient les deux générateurs. Le responsable technique est venu nous dire que ces installations fonctionnent depuis le début, sans le moindre incident et le coût du chauffage revient à la moitié de ce qu'il aurait coûté si l'on avait utilisé la vapeur collective.

Ziablov : Imaginons un sujet quelque peu fantastique: Supposons que cette station fonctionne. Nous n'avons pas encore entièrement évalué les effets secondaires. Est-il possible que son fonctionnement provienne de l'apparition d'un CDT. Peut-il apparaître un fond magnétique stable ou un rayonnement électromagnétique ou bien des anomalies spatio-temporelles ?

Akimov : Avant d'y répondre, je voudrais exprimer quelques considérations purement émotionnelles. J'ai aujourd'hui 66 ans. En 59 j'ai terminé la faculté de Physique de l'Université de Moscou. La plus grosse partie de mon travail je l'ai réalisé dans le cadre de la Science standard. En particulier dans le présent labo, j'ai travaillé la moitié de ma carrière sur des problèmes de télécoms spatiaux. Et je savais, d'après ce qu'on m'avait enseigné à la fac et par ma pratique, que le rayonnement électromagnétique s'atténue en fonction inverse du carré de la distance. Je savais que ce rayonnement peut être masqué par des blindages, et bien d'autres choses. Je savais également que cette atténuation était également valable pour les champs gravitationnels. J'étais dans un conditionnement psychologique qui m'imposait qu'il était impossible qu'il en soit autrement. Et voilà que ces 20 dernières années je m'occupe des champs de torsion et je découvre que ces CDT n'ont absolument aucune dépendance à la distance. Qu'ils se propagent à des vitesses, des milliards de fois plus rapides que la lumière.



Toutes ces particularités des CDT n'entraient pas dans mon cadre familier des rayonnements électromagnétiques. C'est pourquoi je dois dire que pendant toutes ces 20 dernières années je me suis trouvé dans une situation de tension psychologique permanente: Je vois que cela existe, mais je n'arrive pas à l'appréhender de la même façon que la rotondité de la Terre. Il aurait fallu subir l'enseignement à l'école et à l'université dans un tout autre registre.

La question que vous aviez formulé précédemment, je l'entends ainsi : « *Il n'y a pas de séparation entre la Science et le fantastique* ». Je demeure dans ce fantastique depuis déjà 20 ans, à cause du fait que pour moi, ce qui n'entre pas dans la Science standard, ne peut exister. Ce que j'étudie depuis 20 ans, ne peut exister dans les conditions décrites par la Science officielle. C'est un autre domaine d'application. Maintenant je vais répondre à votre question: Lorsqu'en 1982 j'ai développé le premier générateur de CDT (GCDT) et qu'il était posé là devant moi, sous forme d'un petit cube en tôle, il aurait suffi pour le mettre en marche de basculer l'interrupteur. À cet instant j'aurais dû avoir à l'esprit la liste des expériences qui devenaient possible à partir de là. Mais, paradoxalement, j'ai eu à cet instant un tout autre souci. Le fait est que ma formation de physicien, n'est pas la seule, ni la première. Avant d'aller en fac de Science, j'avais terminé des études d'Economie mondiale et Relations Internationales. J'ai eu des périodes de ma vie où j'ai travaillé dans ce domaine en professionnel. L'un de mes livres a été « L'analyse du miracle économique du Japon ». Ainsi chaque fois que je me trouve à la veille de commencer des expérimentations dans un nouveau domaine, j'ai automatiquement le réflexe de me demander quelles vont être les conséquences dans le plan socio-économique. Ainsi me trouvant devant ce générateur, j'ai rencontré un autre domaine de problèmes : Je me suis souvenu qu'au début du siècle, Becquerel et Joliot Curie avaient découvert la radioactivité. Ils étudiaient la radioactivité sur des sels d'Uranium. Les savants et tous les laborantins transportaient ces sels radioactifs dans des éprouvettes, dans leurs poches pectorales. Ils s'étonnaient de voir que les collègues mourraient les uns après les autres. Il a fallu près de 50 ans avant que naisse la Science de la radioprotection, qui établissait rigoureusement quel devaient être les mesures de précaution pour tel ou tel rayonnement, provenant de ces matières radioactives, pour que le personnel soit à l'abri. Cette connaissance a été acquise au prix d'un nombre colossal de victimes parmi les chercheurs, jusqu'à ce qu'enfin on comprenne que les gens meurent précisément à cause de ces rayonnements et non du fait d'une grippe ou d'une infection autre. C'est pourquoi je me suis fait une loi : « *Je n'avais pas le droit de répéter les erreurs du passé* ». Il fallait avant d'utiliser ce GCDT comme instrument d'expériences, de comprendre, au moins dans de grandes lignes, comment il agissait sur l'être humain. Qu'il n'y aurait-il pas là quelques régimes qui seraient nocifs ou mortels pour l'homme. Comme en ce temps là il n'y avait pas encore de travaux engagés pour l'étude des CDT, et je m'occupais essentiellement des réseaux de communication, et ces travaux n'étaient qu'une espèce de hobby, il apparaissait que je pourrais trouver de financement pour des recherches liées à la santé car je n'aurais aucune justification pour cela. J'ai profité du fait que j'avais de nombreux amis du milieu médical, qui en ce temps là, contrairement à aujourd'hui, recevaient un salaire régulier, convenable, ainsi qu'un financement régulier pour leurs recherches. Je leur ai demandé de m'aider à procéder à quelques recherches sur l'exposition aux CDT. Il fallait lancer des recherches ne demandant pas de

grosses dépenses, mais qui répondaient à des questions d'ordre général sur la physiologie de l'être humain. [26.36] En discutant avec des docteurs en médecine, ils ont exprimé un avis très cohérent : Il existe un certain nombre de systèmes physiologiques qui ont un caractère général pour l'organisme entier : les systèmes nerveux, sanguin, lymphatiques. La métrologie la plus développée concernait le système sanguin. Donc il était le plus rationnel de vérifier la réaction du système sanguin aux effets des CDT car ce système est le reflet de tout ce qui se déroule dans l'organisme. Nous avons déroulé ces expériences qui nous ont montré, effectivement, qu'il y avait des CDT gauches et droits. Les CDT gauches, malgré la présence du champ de fond, rayonné par la personne, produisent un effet nocif sur la personne : Ils perturbent la perméabilité des membranes cellulaires, ils accroissent la viscosité de tous les fluides organiques, ce qui réduit l'élimination des toxines de l'organisme, et toute une série d'autres problèmes. Pour ce qui est des CDT droits, on constate une stimulation du système immunitaire, l'accroissement de l'efficacité de nombreux organes, et cela agissait comme un facteur assainissant général. Il y avait une action sélective sur certains organes comme le foie ou les reins. Il n'était pas question de parler de programmes de recherche plus ambitieux sur les CDT, car cela n'était inscrit nulle part. De nombreuses recherches n'ont pu être réalisées de ce fait. Cependant un résultat marquant a été obtenu : Nombreux chercheurs affirmaient que les CDT droits étaient toujours bienfaisants. Mais il s'est avéré que lorsque les CDT droits dépassent d'un facteur 8 à 10 le niveau de fond du CDT de l'être humain, ils deviennent aussi nocifs que les CDT gauches, mais par un autre mécanisme. Pour cela je donne un exemple : Si je prend un petit laser de 10-20 mW, et que je l'utilise pour recoller la rétine d'un patient, tout se passe bien. C'est bénéfique. C'est une procédure standard, utilisée par tous les ophtalmologues. Mais je peux prendre un laser dont la puissance à l'impulsion serait des dizaines de MW et que l'envoie sur un patient, il n'en restera pas même de la cendre. C'est exactement la même chose dans le cas des CDT : Si la puissance d'un CDT droit (dextrogyre) est excessive, son action devient destructrice. C'est pourquoi nous avons toujours prévenu nos collègues qui développaient les systèmes de chauffage tourbillonnaires, de veiller à ne pas dépasser les limites sécuritaires des régimes de fonctionnement de ces systèmes de chauffage.

Ziablov : Vous aviez évoqué la difficulté de blindage des émissions de CDT. Pourtant avec le développement de ces applications dans le large public, la protection contre les CDT va devenir indispensable. Que peut-on faire ?

Akimov : Si tous les produits à large diffusion publique sont développés en respectant le signe et le niveau que nous indiquons, cela ne sera que bénéfique pour les utilisateurs. Alors pourquoi faire les entourer d'un blindage, puisqu'ils sont bons pour la santé ? Nous, par exemple qui avons toujours respecté ces conditions d'utilisation, nous n'avons jamais eu de problèmes de santé dus aux CDT. Pendant les huit premières années, tous les GCDT sont passés par moi. C'est moi qui en faisais la mise au point. Cela s'est traduit pour moi par le fait que pendant quinze ans je ne m'occupais pas de ma santé. Récemment j'ai dû m'adresser dans une polyclinique, pour un problème des yeux. Seulement faire un contrôle. Ils ne trouvaient plus ma carte d'assuré social. Simplement parce que je ne suis pas venu les voir depuis 20 ans !

Ziablov : Je ne parlais pas des dangers potentiels, mais simplement des contraintes technologiques.

Akimov : Les contraintes technologiques découlent généralement de considérations rationnelles.

Ziablov : C'est le cas où on a simplement besoin, pour ne pas être gêné par le CDT, dans certaines conditions, de devoir le masquer. Comment faire ?

Akimov : Pour les CDT la notion d'écran est inopérante. Je dois dire que lorsque je fais un exposé en public, il arrive souvent que se reproduise la situation ludique suivante : Je dis, en public que les CDT ne peuvent être masqués par des écrans en matières naturelles. Il n'est pratiquement jamais arrivé que ne se lève quelqu'un pour dire : « *Vous avez bien dit que les CDT ne peuvent être masqué par des matériaux naturels, mais peut-on le faire par des matériaux artificiels ?* » Question logique, semble-t-il. Donc il apparaît l'illusion que le masquage est effectivement impossible. Il s'avère que l'on peut prendre n'importe quel matériau et créer à l'intérieur une structure de spin telle qu'elle va engendrer un CDT tel qu'il ne pourra être franchi par le faisceau CDT du générateur.

Ziablov : Est ce qu'un CDT gauche peut il masquer un CDT droit ?

Akimov : Non, ça ne marche pas. Nous l'avons testé dès le début. En fait il n'y a ici aucun secret, ni du point de vue de la physique, ni de la physiologie. Et je peux en parler plus en détail. Les physiciens et de nombreux ingénieurs connaissent une expérience fameuse que l'on fait en optique : On prend deux lames de tourmaline. On fait passer la lumière au travers de l'une de ces lames. Si la lame n'est pas trop épaisse, l'intensité lumineuse ne change pas sensiblement, après passage au travers de la tourmaline.



Si on accole les deux lames de tourmaline et qu'on envoie le faisceau lumineux, il traverse normalement les deux lames de tourmaline. Si les deux plaques de tourmaline résultent de deux coupes successives, alors si on croise les deux plaques à 90°, et qu'on essaie de nouveau de faire passer la lumière, on constate que la lumière ne traverse pas la deuxième couche de tourmaline.

On voit comme un carré noir qui ne laisse pas passer la lumière. Deux axes optiques dans le cristal, lorsqu'ils sont croisés, ils ne laissent pas passer la lumière. Parce que les modes optiques, quelle que soit leur polarisation, ils vont buter dans cette structure et seront absorbés. Lorsque j'ai compris que les CDT constituaient une polarisation en travers, verticale, des structures de spin, dans l'espace, je me suis dit alors que s'il s'agit d'une polarisation transversale, par analogie avec la lumière, le même principe des tourmalines devrait fonctionner pour les CDT. Si je prends deux structures à spin orienté de façon homogène dans une direction, et que je les croise, comme les plaques de tourmaline, alors elles ne doivent pas laisser passer le CDT, si ma supposition à propos des spins transverses est juste. La situation était banalement simple. Comme par hasard, peut-être, il y a 20 ans, j'avais lu un article, hors de mon champ d'activité. Il s'agissait d'un article sur la fabrication américaine de films en polyéthylène, où on décrivait l'expérience suivantes : Si on étire un film de polyéthylène, on constate le long de la direction de l'extension, une orientation parallèle des structures de fibres de polymères. Il se forme une orientation linéaire stable. Si on relâche la tension, cette orientation se conserve. Pour moi il était évident que la structure de spin collective devait également être orientée de façon

homogène. Comme il n'y a pas d'axe optique dans cette feuille de polyéthylène, en croisant les deux feuilles on ne constate pas de perte de perméabilité à la lumière. Mais j'ai vérifié que du fait de la réorientation des spins des deux feuilles, cela arrête le passage du faisceau CDT. Je l'ai vérifié à l'aide d'un composé dont le pH change s'il est exposé à un CDT. Donc le masquage des CDT est bien possible par ce procédé. Cependant ce n'est pas le seul moyen de blindage des CDT. Mais ces procédés sont toujours liés à la capacité d'homogénéisation de la structure de spin du substrat servant de masque au CDT. Il est possible de polariser l'espace, par ce procédé. Localement il deviendra opaque au CDT : On polarise une tranche d'espace à l'aide d'un diaphragme en forme de fente, puis on déplace la source de façon à la placer perpendiculairement à la position précédente. Les deux plans polarisés juxtaposés sont imperméables à un CDT dirigé perpendiculairement aux deux plans polarisés croisés. [35.40] Cela n'est possible que dans le vide physique. L'une des expériences les plus marquantes, a été réalisée sur ce point par le regretté Anatoly Feodorovich Akhatrine, que je connaissais. Plusieurs fois ses expériences tournaient court et ses commanditaires le lâchaient. Mais là cette expérience a été réalisée idéalement : On branche un GCDT qui crée un CDT, et à l'aide d'un magnétomètre on détecte la présence d'un champ magnétique intense à quelque distance du GCDT. Ceci n'est pas vraiment quelque chose d'étonnant du point de vue de la théorie des CDT. Parce que le chercheur italien De Sabato, qui toute sa vie a étudié les CDT, avait publié, il y a 30 ans un article appelé « *De la similitude des champs magnétiques et des CDT* ». Il avait montré quelles corrélations pouvaient exister entre ces deux types de champs.

La suite de l'expérience est la suivantes : On admet que le champ magnétique détecté est un effet du GCDT. Puis on arrête le GCDT, et on constate que le champ magnétique se maintient, et il va subsister ainsi pendant 3 jours.

Question : Qui est ce qui entretient ce champ magnétique, puisque qu'il n'y a plus de CDT maintenu en ce lieu précis!

Ziablov : cela peut il être dû à la déformation de l'espace ou de la Terre ?

Akimov : Non, pas la Terre : Nous n'avions pas insolé la Terre par le CDT. C'était parallèle à la surface terrestre. Donc ici seul l'espace pouvait réagir ainsi.

Personnellement je pense, que compte tenu des accords que j'avais avec les collaborateurs de Anatoly Feodorovich, ces derniers vont reproduire bientôt cette expérience qu'ils vont filmer et diffuser sur leur site.

Ziablov : Ceci est très important pour la génération future. Les enseignants du secondaire demeurent dans l'ancien paradigme. Comment sortir de ce cercle vicieux ? Vous êtes le seul à vous déplacer à travers la Russie pour parler de ce domaine.

Akimov : Non je n'y vais pas seul. J'y vais avec des collègues, avec Chipov. C'est compréhensible. Pour nous le domaine le plus prioritaire, ce sont évidemment les écoles. À cause de notre forte charge de travail, nous devons souvent refuser des invitations, quand ce sont des industriels ou des institutions scientifiques. Lorsqu'il s'agit d'écoles ou de facultés, et quelle que soit notre charge de travail, que ce soit Moscou ou Vladivostok, nous arrêtons tout et nous y allons.

Ziablov : Et quel changement constatez-vous

Akimov : Oui il est perceptible le changement. Il y a même des écoles en Lettonie, dont les enseignants en physique utilisent depuis des années nos résultats

scientifiques, pour leurs cours. Et ces exemples sont assez nombreux. J'ai des piles entières de résumés écrits, reçus depuis ces diverses écoles.

La situation se résume ainsi : De mon point de vue il y a dans l'enseignement, deux niveaux critiques : Le premier niveau c'est la bonne compréhension de ce qui est dès maintenant inscrit dans les manuels. Il s'est avéré qu'il y avait tout un ensemble d'éléments descriptifs qui sont soit imprécis soit carrément faux. Un exemple de cette imprécision : La situation avec la notion de conservation d'énergie. On explique aux élèves que le rendement ne peut dépasser 100%, mais aucun des enseignants ne dit mot à propos du fait que cette loi n'est valable que pour les systèmes fermés. Mais en réalité, ni dans la Nature, ni dans l'industrie, il n'existe de vrais systèmes fermés. Alors vient la question : « *que savent les élèves à propos du comportement des systèmes ouverts* ». Réponse : « *Ils ne savent rien à ce propos. Simplement on le passe sous silence* ».

Voici un second exemple : On raconte aux élève qu'il y a la loi du circuit électrique fermé. La loi du courant électrique. L'enseignant montre une pile, deux fils et une ampoule reliée aux fils. Il ferme le circuit et dit : « *voyez la lampe reste allumée tant que je ne coupe pas le circuit, d'une façon ou d'une autre. Donc le fonctionnement implique que le circuit soit fermé* ». Or pendant 10 ans au Centre d'Expositions de Moscou, on a vu une ampoule allumée qui n'était alimentée que depuis un seul fil. Il n'y avait pas de second fil.

Ziablov : Oui c'était connu.

Akimov : Stanislav Victorovich Avramenko était à l'origine de ces générateurs modifiés de Tesla. Voilà, c'était le second exemple.

Enfin voici un troisième exemple, totalement inadmissible. Un chercheur très connu chez nous et à l'étranger, qui travaillait dans le cadre du paradigme standard, il avait publié de nombreux manuels en occident, qui étaient ensuite traduits en russe, chez nous. Dans l'un de ses articles il avait donné l'exemple suivant : « *On dit souvent qu'il faut utiliser les équations de Lorentz plutôt que celles de Newton, pour décrire les phénomènes lorsqu'on approche de la vitesse de la lumière. Et dans tous les manuels on écrit les équations de Lorenz, pour les distances, les masses et les vitesses.* » Il affirmait avoir relu tous les travaux d'Einstein, et dans aucun de ces travaux il n'a trouvé l'utilisation des formules de Lorenz appliquées à la masse. On dit que la masse croît indéfiniment. Or il n'avait appliqué les formules de Lorenz que pour une impulsion.

Comme il était membre de l'une des Commissions du Ministère de l'Enseignement pour l'édition d'un nouveau manuel de physique, il a déclaré à la réunion de cette Commission le résultat de ses découvertes sur Lorenz. C'est là un mensonge, mais nous enseignons cela à nos élèves et nos étudiants. Il a invité à changer cela au niveau des manuels du secondaire. L'un des membre de la Commission lui a demandé de rédiger un article sur ses trouvailles, et que la Commission publierait cet article dans son bulletin. Ainsi tout le corps enseignant de physiciens sera mis au courant du problème. Il a préparé son article et l'a présenté au Président de la Commission, et lui a demandé de la publier.

Le président lui répondit : « *Nous ne le publierons pas. Parce que tous les manuels disent la même chose* ».

L'académicien de l'Académie des Sciences s'est trouvé impuissant devant la tentative de rectification d'un mensonge dans les textes enseignés.

Ziablov : On pourrait également parler du Comité pour la Fausse Science

Akimov : Pour le moment nous ne parlons que de l'École. Bien que votre remarque soit justifiée. Ce que je veux dire c'est qu'il y a bien deux lignes qui se développent, pas aussi vite qu'on l'aurait souhaité, mais elles progressent.

Certaines compagnies privées de télévision ont enregistré nos exposés, et ils ont avec notre accord commencé à diffuser des cassettes vidéo de ces exposés, partout en Russie, jusqu'en extrême orient. Ces cassettes étaient visionnées autant par les enseignants que par les écoliers.

Situation N° 2 : Mes collègues et moi nous, avons affirmé qu'il y avait un certain nombre de scientifiques qui étaient détenteurs de connaissances qui représentaient une véritable percée. Ils travaillent dans le cadre de nouveaux paradigmes scientifiques, qui tôt ou tard allaient remplacer les anciens, pour une compréhension plus exhaustive du monde. C'est pourquoi j'ai eu cette idée (qui avait surgi presque en même temps chez mes collègues) : Il faudrait prendre quelques articles de chacun de ces auteurs, et publier une espèce de bulletin, qui serait l'héritage de tous les enseignants. Dans une telle publication chaque enseignant trouverait de la matière correspondante à sa spécialité. Il y avait là une tâche importante et volumineuse à réaliser, pour rassembler ces articles. Puis il fallait les mettre en forme et les numériser. Tout ce travail a été réalisé par la doyenne de l'Institut Pédagogique de Krasnoïarsk, madame Paroshen. Et elle a tenté d'éditer ce recueil. À Krasnoïarsk elle n'a pas réussi de trouver un businessman qui aurait voulu investir 10000 \$ pour imprimer 10000 exemplaires de ce recueil. Alors qu'il y avait là plusieurs personnes qui n'hésitaient pas à perdre au casino, 100000 \$ en une soirée.

Voilà les niveaux du sens de la responsabilité et de la compréhension du monde. Elle a réussi à assembler assez d'argent pour imprimer 300 exemplaires. À Moscou il n'y a que 3 exemplaires de ce livre. Il s'intitule: « *les voies de développement de la Civilisation au XXI siècle* ». C'est pourquoi ce problème se décompose en deux parties. [48.27] L'une des versions élargies de ce recueil se trouve déjà à l'impression et il sera tiré à 5000, voire à 8000 exemplaires, sur fonds propres d'une guérisseuse de New York (toutes ses économies), qui comprenait que cela était indispensable pour les instituteurs. Je suppose qu'au vu des négociations qui ont lieu aujourd'hui avec les éditeurs, il sera possible de trouver un éditeur qui acceptera de tirer ce manuel par 100000 unités.

Ziablov : Pour conclure, quand pensez vous que se produira la percée dans l'application des CDT ?

Akimov : Le premier pas c'est l'apparition de ces systèmes de chauffage, le pas suivant devrait prendre de 3 à 5 ans. Puis cela devrait devenir exponentiel car les gens voient le bénéfice que permet ce phénomène. Les gens vont prendre en considération les technologies d'un autre plan, dans les transports, les télécoms etc.

Ziablov : Un grand merci et nous vous souhaitons de réussir. Pour la planète Terre ce sera une nouvelle étape de développement.

Akimov : Je vous remercie pour ces paroles. Il est assez facile de réaliser vos souhaits. Je réponds toujours que nous sommes condamné à réussir car cela nous est imposé de Là Haut. Et si nous tentions de tout démolir, cela ne nous serait pas permis. Merci.

